

basses de la rivière d'Ain, et de ses affluents, on appelle : « Sarrazinières », les trous, grottes ou petites cavernes naturelles abritées par des rochers ou des poudingues. C'est peut-être dans ces grottes ou dans les aqueducs, que les populations terrifiées par les incursions des Sarrazins, cachaient leur butin le plus précieux et se réfugiaient elles-mêmes. Car tout était bon à prendre pour ces pillards de trésors, tout, jusqu'aux belles filles franco-romandes, dont ils faisaient des captives, en attendant qu'elles deviennent des esclaves, et ensuite des bêtes de somme sur leurs vieux jours. Le nom de sarrazinières aurait-il été donné, en souvenir de ces événements, à ces lieux de protection ?

### TUYAUX

Les tuyaux en plomb de l'époque romaine n'offrent aucune analogie, quant au mode de fabrication, avec les tuyaux étirés ou refoulés de l'époque actuelle; ils sont formés au moyen d'une plaque de plomb, roulée sur elle-même, et recourbée, pour lui donner la forme ovoïde figurée aux dessins de 1 à 4 de la planche XI.

Le plomb, sortant du creuset était sans doute coulé en lames plates d'une épaisseur déterminée, la courbure pour amener cette lame à la forme cylindrique, légèrement ovale, pouvait être donnée au moyen d'un laminage entre deux cylindres de bois; ou mieux encore, la lame de plomb, immédiatement après la coulée, le métal étant encore à l'état pâteux, était saisie par l'un des bords et roulée autour d'un mandrin. Nous accordons la préférence à ce dernier procédé, attendu que la lame de plomb roulée en forme de tuyau, porte ordinairement, sur un de ses côtés, une marque de fabrique, entourée le plus souvent d'une baguette, le